

DOSSIER

LE TRIOMPHE

PAR LE GÉNÉRAL DE DIVISION HERVÉ DE COURRÈGES - COMMANDANT L'ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN
- PROMOTION « GÉNÉRAL DELESTRAINT » (1988-91)

« À genou les hommes, debout les officiers » ! Dans l'imaginaire collectif, cette phrase est probablement la plus emblématique de ce que représente cette soirée de juillet sur le Marchfeld : un bataillon ploie le genou sur le granit breton et se relève à l'unisson formant une nouvelle promotion qui entre dans l'histoire saint-cyrienne. Bien que cet événement en soit l'acmé, le Triomphe aujourd'hui à Coëtquidan revêt bien d'autres dimensions.

La tradition saint-cyrienne y tient une place majeure parce qu'elle en est à la fois l'origine et le cœur. L'origine, car elle tient son nom de l'événement rappelé lors des démonstrations de l'après-midi. Au Triomphe du tonneau originel qui concernait la promotion sortante, est venue s'adjoindre la cérémonie du baptême de la promotion montante à la fin du XIX^e siècle. Il faut attendre encore plus d'un siècle pour que trois générations de saint-cyriens soient scolarisées en un même lieu à la Spéciale. En effet, la Gloire, pressée par le rythme effréné des temps modernes, descend désormais un peu plus tôt en lande bretonne et précipite le baptême de la nouvelle promotion à la fin du 3^e bataillon.



Le cœur, car le baptême de la nouvelle promotion symbolise la mission de l'École : forger les officiers de l'armée de Terre aptes à affronter les chocs les plus durs. Ainsi cet instant est la fois grave et plein d'espérance. Former la tête de l'armée de Terre est une mission qui oblige. Quand la promotion sortante défile pour la dernière fois en fin de cérémonie nocturne, sortant de la nuit pour traverser le Marchfeld et s'évanouir enfin dans l'obscurité des horizons lointains, chaque cadre, chaque professeur, chaque spectateur jauge le chemin parcouru par cette jeunesse talentueuse et formule le souhait que ces jeunes officiers mettent à profit les enseignements reçus pour conduire nos armes à la victoire.

Les saint-cyriens, en raison de leur nombre et de leur notoriété, constituent le vaisseau amiral du corps des officiers de l'armée de Terre. Tantôt « amalgamés » tantôt différenciés au cours de leur histoire, ils n'en font pas moins partie d'un tout : le corps des officiers des armes. Ce corps a son creuset où il puise son âme et sa force : l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC). Les Écoles de Saint-Cyr

Coëtquidan (ESCC) regroupaient déjà cette diversité par le passé mais leur pluriel témoignait d'un co-voisinage plus que d'une unicité de creuset. Le saint-cyrien d'aujourd'hui partage son quotidien avec d'autres élèves-officiers venus d'horizons différents qui seront demain ses frères d'armes en unité. C'est donc avec ces derniers que le Triomphe se tient désormais. En effet, cette belle soirée de juillet présente sur le Marchfeld les promotions des trois écoles de l'AMSCC, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (ESM), l'École militaire interarmes (EMIA) et l'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) ainsi que les officiers des domaines de spécialité (ODS) venus recevoir leurs galons d'officiers à la maison-mère. Mais l'histoire se termine toujours à l'identique : les casoars rouges et blancs du 1^{er} bataillon de France ferment le défilé.



La journée qui précède cette cérémonie nocturne s'est également enrichie avec le temps. On y trouve désormais la convergence de deux mondes : celui qui a formé les élèves et celui de l'armée de Terre qui les attend impatiemment. Des démonstrations de matériels au Festival international du livre militaire (FILM) en passant par le Forum de l'innovation, le visiteur peut appréhender en usant d'un pas alerte la richesse de la formation reçue et l'actualité de l'armée de Terre.

Le Triomphe de l'Académie militaire présente en une même journée la diversité du corps des officiers en respectant les particularismes mais en faisant converger les regards. Le Triomphe est à l'image de notre jeunesse militaire fière de ses racines et tournée vers un avenir qu'elle sait incertain mais qu'elle saura affronter avec enthousiasme, générosité, un brin de malice et surtout la puissance du collectif.